

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
Tél. 378-8404
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

53e année — No 48 — Trois-Rivières, vendredi, le 27 novembre 1964

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

LE RAPPORT DE LA COM. PARENT: UNE RÉVOLUTION DANS L'ENSEIGNEMENT

La Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec a présenté, le 20 novembre, le premier volume de la seconde partie de son rapport. Le deuxième volume paraîtra d'ici le 31 décembre 1964.

Le document rendu public traite des structures et des niveaux de l'enseignement. Le second volume portera sur les programmes d'études et les services éducatifs.

La Commission Parent, du nom de son président Mgr Alphonse-Marie Parent, p.a., a été formée par un arrêté ministériel en date du 21 avril 1961, pour étudier l'organisation et le financement de l'enseignement au Québec, faire rapport de ses constatations et opinions et soumettre ses recommandations quant aux mesures à prendre pour assurer le progrès de l'enseignement dans la province.

La première partie du rapport Parent, remise au gouvernement en avril '63, portait sur les structures supérieures du système scolaire du Québec. Plusieurs de ses recommandations se sont déjà matérialisées, les plus importantes étant sans contredit la création d'un ministère de l'Éducation et la formation d'un Conseil supérieur de l'Éducation.

La troisième tranche du rapport portera sur les structures administratives locales et régionales; le financement de

l'éducation et le problème de la professionnalité.

Faisant partie de la Commission, lors de sa formation: Mgr Alphonse-Marie Parent, p.a., vice-recteur de l'Université Laval; M. Gérard Filion, alors directeur-gérant du journal "Le Devoir" et devenu, depuis, directeur de la Société générale de financement; M. Paul Larocque, secrétaire à l'Aluminium Ltd.; M. David C. Munroe, directeur de l'Institut d'Éducation à McGill; Soeur Marie-Laurent de Rome, de la congrégation de Ste-Croix, professeur de philosophie au collège Basile-Moreau; M. John McIlhonn, directeur-adjoint des études à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et M. Gup Rocher,

(Suite à la page 5)



M. Claude Aubry, Directeur de la Bibliothèque municipale d'Ottawa, voit son talent d'écrivain pour la jeunesse reconnu pour la seconde fois d'une manière vraiment officielle. L'Association canadienne des Bibliothèques vient, en effet, de lui décerner sa médaille de l'année pour "Le loup de Noël", un charmant conte paru en 1963 au Centre de Psychologie et de Pédagogie et admirablement illustré par M. Edouard Perret.

Il y a quelques années, M. Claude Aubry avait déjà obtenu la même récompense pour "Les Iles du Roi Maha-Maha II", paru aux Editions du Péllican et également illustré par M. Edouard Perret. Cet ouvrage avait, de plus, remporté le prix "Littérature-Jeunesse" de l'A.C.E.L.F.

P. Baillargeon admis à la Société Royale

Samedi dernier, le 21, Pierre Baillargeon était admis à la Société Royale. Ceux qui étaient présents à la séance de présentation ont passé un bon moment en écoutant l'auteur des "Méditations de Claude Perrin" s'en prendre à quelques-uns de nos défauts dominants, de nos travers les plus ridicules avec cette verve malicieuse qui n'est qu'à lui. Que d'ingénieuses formules, ont fusé tout au long de son discours, dont un public réceptif n'a rien perdu, s'esbaudissant aux bons mots dont s'émaillait le texte. Baillargeon s'avère l'un de nos écrivains les plus personnels, d'une originalité non surfaite qui attire.

EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

Ce n'est pas tous les jours que l'on évoque les vers d'Edmond Rostand. Cet auteur est plus célèbre pour "Cyrano" que pour ses "Musardises", plus lu pour "l'Aiglon" et "Chanteclerc" que pour "la Samitaine".

Cependant, il est bon de lire les auteurs non seulement dans leurs oeuvres majeures mais aussi dans les mineures. On y découvre souvent des paillettes d'or qu'on ignorerait autrement. Dans les Musardises, Rostand parle de la franchise brutale qu'il condamne en société.

Après avoir décrit celui qui va de par le monde proclamant ceci est bien, voilà le mal . . .

"Qui ne veut pas du tout, par surprise, qu'on l'aime,
Et qui, s'il est aimé rarement, l'est lui-même,
Lui-même pour lui-même, avec son peu de bon,
Son beaucoup de mauvais, lui tout entier, et non
Je ne sais quel monsieur de haute fantaisie
Fabriqué sans défauts par son hypocrisie.

Rostand termine dans le doute d'un être aussi parfait :

"Cette franchise, est-ce vraiment de la vertu?
Cet effroi du mensonge à soutenir, qui gêne,
Ce superbe refus de se donner la peine,
De jouer, pour les gens, tout un long rôle appris,
De se contraindre en quoi que ce soit, ce mépris
De toute hypocrisie, entre nous, ne serait-ce
Pas simplement l'effet d'une extrême paresse?"

Voilà un brin de philosophie ma foi bien tournée et qui peut faire réfléchir beaucoup de nos contemporains qui ne mettent plus de gants blancs pour vivre avec leurs semblables et se rendre à eux supportables, par les manières, l'éducation et pour tout dire, par la charité. Mais devant les catastrophes de la franchise brutale, on reviendra sans doute aux moeurs pleines d'humanité qui ont honoré nos aînés et qui faisaient le charme de la vie en société.

FEU PIERRE DAVIAULT

La mort du major Pierre Daviault ancien surintendant du Bureau des traductions à Ottawa et auteur de plusieurs volumes sur l'expression juste en traduction, est une perte énorme pour les amis de la langue française. En cherchant l'expression juste en traduction, M. Daviault était bien placé pour approfondir ses connaissances de sa langue maternelle et en faire profiter les autres.

Doué d'esprit de recherche, patient comme un Bénédictin, le défunt nous légua un trésor; le fruit de longues années de labeur et l'exemple d'une vie bien remplie.

LES TOMATES

C'est par de petits détails que l'on se rend compte de grandes lacunes. L'autre jour j'achetais dans un magasin une livre de tomates! Cela peut paraître considérable, mais en réalité le marchand avait déposé à mon intention, quatre tomates dans un petit sac. Auparavant, pour le prix payé, j'aurais eu une boîte de ce fruit.

Il y a quelque chose qui ne va pas au royaume du roi Midas quand on paie si cher des produits alimentaires qui poussent au Canada. On comprend qu'on puisse payer cher pour des fruits tropicaux importés à grand frais mais la pomme canadienne, les tomates ne devraient pas coûter une fortune. On bâtit beaucoup aujourd'hui; la technique se développe, l'industrie est mise en vedette mais il semble qu'on néglige beaucoup la production agricole. De là sans doute les prix de fantaisie qu'il faut payer pour des tomates importées sans doute des autres provinces parce qu'on n'en produit pas assez dans notre province ou dans l'Est du pays.

CES TRAVAILLEURS

Avec la meilleure foi du monde, des ouvriers et travailleurs de diverses catégories ont soit par choix, soit à cause des circonstances, adopté un emploi qui aujourd'hui est dépassé par l'automatisation. Certains de ces travailleurs peuvent être réorientés vers d'autres fonctions, mais, beaucoup ne peuvent s'adapter après 25 ans et plus du même travail. Ces gens-là devraient bénéficier d'une retraite prématurée. Ce n'est pas de leur faute s'ils sont victimes d'une accélération des méthodes de travail survenue au cours de leur existence. Une société qui veut être humaine doit tenir compte de ces "accidentés" mo-
En quelques mots
G2
raux du monde du travail. On ne peut les laisser sans ressources, dans la misère eux et leurs familles.

LE RAPPORT PARENT

Les recommandations du rapport Parent sont nombreuses comme toutes celles des rapports de semblables commissions d'enquête. On y voit ce qu'il paraîtrait utile de faire ou de transformer, mais il reste à savoir si l'idéal entrevu est réalisable. On dit que la politique est l'art du possible. L'enseignement aussi. N'importe qui peut réclamer de bons maîtres, des écoles de rêve mais qui paiera la note? Certaines réformes à caractère académique n'exigent pas des sommes considérables, mais d'autres dépassent sans doute la capacité de payer de nombre de contribuables. C'est ce qu'il faudra examiner avant
(Suite à la page 4)

Session d'études en radio-télévision

(CCC) — UNDA, association catholique internationale pour la radio et la télévision, organise des journées d'études qui auront lieu à Rome, du 8 au 11 février 1965, sur le thème suivant: La radio-télévision, conscience d'un monde en devenir.

Ces journées d'études, en se situant dans le prolongement du décret conciliaire sur les

moyens de communication sociale, se proposent d'en dégager les principes d'action et les orientations pastorales pour les années à venir.

Plusieurs conférenciers de renommée internationale ont déjà accepté d'y adresser la parole. Ainsi monsieur Vladimir d'Omersson (ORTF) qui prononcera la conférence d'ouverture; monsieur Carlton Green (BBC) qui traitera

de la "Conscience du directeur des programmes"; monsieur Louis Merlin (Europe 1) qui parlera de la "Conscience des auteurs"; monsieur Bonaventura Tecchi qui fera un exposé sur la "Conscience du téléspectateur"; enfin le Rév. Père Bernard Haring qui a intitulé sa causerie "Conscience du théologien". Des carrefours linguistiques suivront chaque exposé.

La condition paysanne

BOURGES (CCC) — Dans une lettre qu'il a adressée de Rome à son diocèse, le cardinal Lefebvre, archevêque de Bourges en France, traite de la condition paysanne. Il écrit notamment:

"Le monde rural de nos jours ressent un très profond malaise. Il a l'impression d'être le parent pauvre, trop facilement sacrifié aux villes qui ne cessent de s'accroître et à une industrie en continuelle expansion.

"Nombreuses sont les petites exploitations gravement menacées et où l'on a peine à vivre. L'agriculture doit faire face aux multiples et redoutables problèmes que pose une évolution trop rapide sans avoir les moyens satisfaisants pour leur donner une prompt solution. Celui qui produit les biens les plus nécessaires à la vie éprouve le sentiment d'être méconnu et oublié. Les chrétiens doivent être attentifs à cette souffrance et la comprendre. Parmi les diverses institutions

capables de servir la profession, les syndicats sont en place qui veulent défendre et promouvoir les intérêts des agriculteurs. Il faut s'en féliciter pour tous. Il convient de le faire d'une manière particulière pour ceux des travailleurs de la terre qui risquent de subir plus que tous autres les conséquences d'une situation difficile. Je veux parler des plus déshérités: les agricoles. L'Eglise non seulement reconnaît, mais proclame ce droit syndical, sauvegarde des faibles et de la dignité de la personne. Ce faisant, elles ne sort nullement de son rôle et ne fait que servir les hommes. Celui-là fait une mauvaise action qui s'efforce de décourager l'engagement syndical pour être plus libre d'imposer aux ouvriers les conditions qu'il a lui-même déterminées. Celui-là aussi est coupable devant Dieu qui tente par ses manoeuvres de neutraliser l'effet d'une convention collective pour s'éviter des charges qu'il pourrait cependant supporter."

VOYAGES AUX

ANTILLES

AVEC LE
Canadien Pacifique

6 CROISIÈRES — DE NEW YORK —
À BORD DE L'"EMPRESS OF CANADA"
Croisières de 10 à 16 jours entre
le 19 déc. et le 20 mars

J. E. DOYON,

Agent service de voyages

DANGER GRAVE D'INTOXICATION A CONSOMMER DU GIBIER CONGELE NON EVISCERE

QUEBEC, le 20 novembre 1964 L'Office américain de la Chasse et de la Pêche du ministère de l'Intérieur vient de transmettre aux autorités du ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche du Québec une communication de la plus haute importance sur le danger que présente la consommation par l'homme de viande d'oiseaux migrateurs et de pièces de gibier si ces oiseaux et ces animaux n'ont pas été éviscérés avant d'être congelés.

En effet, d'après l'étude du biologiste E. H. Dustman, directeur du Centre de recherches de l'Office menée à la demande expresse d'un grand hôpital américain, il appert que dans le cas des oiseaux migrateurs, comme pour les pièces

de gibier, il y aurait grave danger pour l'homme de les consommer sans les avoir éviscérés avant la congélation.

Beaucoup d'oiseaux migrateurs sont porteurs de bactéries intestinales du genre "salmonella". La congélation et la décongélation qui s'ensuit permettent à ces bactéries de produire une endotoxine thermostable qui, lorsqu'ingérée, provoque un empoisonnement alimentaire qui se manifeste sous forme de crampes, vomissements, douleurs aiguës, etc.

Le directeur du Centre de recherches américain termine son rapport en concluant que les oiseaux, comme toute autre pièce de gibier, ne devraient pas être congelés avec leurs viscères, surtout les intestins, si on désire s'en servir pour la consommation de l'homme.

Les biologistes du Service de la faune du ministère provincial du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche recommandent donc la plus grande prudence et endossent le conseil du biologiste américain à l'effet de procéder soigneusement à l'éviscération des oiseaux migrateurs et des pièces de gibier avant de les congeler en vue de la consommation à la table de famille.

Les Recettes Favorites
ont meilleur goût
avec

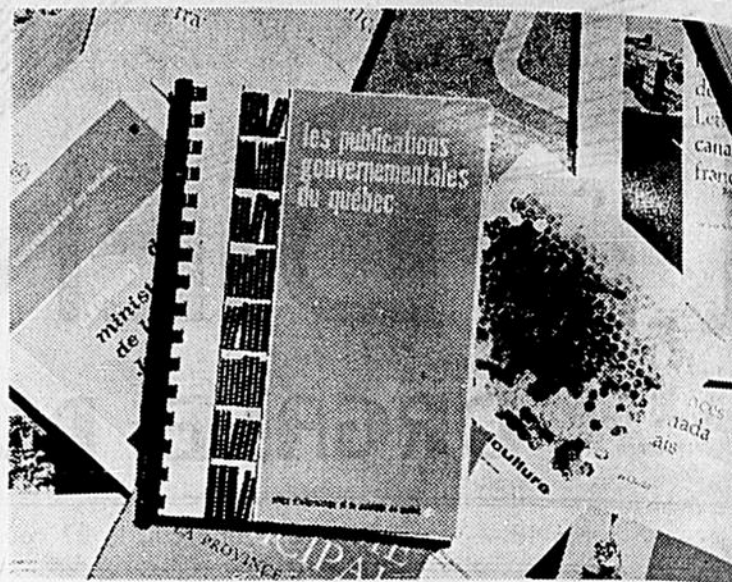


une imprimerie
de confiance
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux

PUBLICATIONS GOUVERNEMENTALES DU QUEBEC



Le premier recueil des publications gouvernementales du Québec vient d'être publié par l'Office d'information et de publicité du Québec, en collaboration avec les ministères. Ce travail a pour but de répondre aux nombreuses demandes du public et des fonctionnaires sur le nombre et la nature des publications de l'administration québécoise. On peut se le procurer en s'adressant à l'Imprimeur de la Reine, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

Paul René de Cotret, C.A.

176, rue Radisson

André Saint-Arnaud, C.A.

Tél. 378-4831

Case postale 1464

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

Bernard Tousignant & Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

Dans le commerce
de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN & FILS

signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude
de vous chausser chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières

L'Association de chasse et de pêche de la Mauricie M. Yves Bennett, président pour une 3^{me} année

Samedi dernier avait lieu à Trois-Rivières une assemblée de l'Association de Chasse et de Pêche de la Mauricie à laquelle tous les membres et leurs amis étaient invités.

L'on discuta de chasse, de pêche de l'entretien des routes du bra-

connage etc. De plus, l'on procéda aux élections des membres choisis pour faire partie du comité de direction pour l'année 1965.

M. Yves Bennett, de la division forestière mauricienne à la Compagnie Internationale de Papier du Canada, fut élu président pour

la troisième année consécutive. Par ailleurs, deux nouveaux membres directeurs furent choisis parmi les citoyens latuquois ce sont Messieurs Lionel Fortin et John Koubek.

Les responsables des zones sont les suivants:

Zone	NOM	Ville d'origine
1—	Gérard Frappier	St-Alexis-des-Monts
2—	Gaston Beaulac	Shawinigan
3—	John Koubek	La Tuque
4—	Jean-Paul Milot	Cap-de-la-Madeleine
5—	Gilles Laurendeau	Trois-Rivières
6—	Joachim Groleau	Grand'Mère
7—	Lionel Fortin	La Tuque
8—	Fernand Turcotte	Québec
9—	Gaston Groleau	Trois-Rivières
10—	Henri Garneau	Cap-de-la-Madeleine
11—	René Bellemare	Shawinigan
12—	John T. Smith	Grand'Mère
13—	Yves Bennett	La Tuque
14—	Marc André Desaulniers	Louiseville
15—	Jean-Louis Houle	Daveluyville

Le comité exécutif se compose des membres suivants:

1—Président général: M. Yves Bennett.

2—Premier Vice-Président: M. Gaston Beaulac.

3—Deuxième Vice-Président: M. Gilles Laurendeau.

4—Administrateur: M. André For-

tier.

5—Délégués à la Fédération de

chasse et de pêche du Québec: MM. Gaston Beaulac, John Koubek, et André Fortier.



Mlle LOUISE JOANNETTE de Montréal, une employée de l'Association d'Hospitalisation du Québec (Croix Bleue), s'informe, à l'aide d'une mappemonde, des Iles Hawaii où elle projette de faire un voyage grâce aux économies réalisées par l'achat d'Obligation d'Épargne du Canada. Mlle Joannette a souscrit à l'achat de l'émission 1964, et aux dix émissions annuelles antérieures par le moyen de l'épargne-salaire. "C'est devenu une habitude profitable et que je trouve particulièrement commode pour la femme de carrière," dit Mlle Joannette. "Sans qu'il n'y paraisse presque, j'ai pu d'année en année augmenter le montant de la découpe que j'achète." La campagne de vente de l'émission 1964 est maintenant terminée mais on peut toujours se procurer des Obligations d'Épargne du Canada, encaissables en tout temps à la valeur nominale, en payant les intérêts courus depuis le 30 octobre.

Lancez-vous en *ski-doo* dans la neige folle ou sur la glace vive... jusqu'à 35 m./h.



Le Ski-Doo Bombardier vous permet de faire des excursions dans la neige et de vous rendre facilement dans les coins les plus difficiles d'accès. Quel plaisir de conduire un Ski-Doo, de faire du slalom, de faire des sauts, de participer à des courses, de remorquer des skieurs. De la joie et du plaisir pour toute la famille! De l'air pur à pleins poumons.

Le Ski-Doo Bombardier est aussi un véhicule utilitaire. Vous pouvez l'utiliser pour vous rendre à votre chalet, même lorsque les routes sont fermées... l'utiliser pour les excursions de chasse.

Le Ski-Doo Bombardier est le fruit de nombreuses années de recherches par ceux-là même qui ont inventé l'auto-neige en 1937, la maison Bombardier. Ses chenilles de caoutchouc brevetées n'exercent qu'une pression d'un quart de livre par pouce carré. Et le Ski-Doo est économique; vous pouvez parcourir jusqu'à 100 milles avec un réservoir d'essence.

Sécurité, rapidité, agilité — voyez les 3 modèles Ski-Doo '65 dès aujourd'hui.



Voyez le concessionnaire Ski-Doo de votre région. Il vous accordera un essai gratuit.



*Marque de commerce déposée

Les syndicats des employés de l'électricité affiliés à la CSN recherchent le dialogue avec l'Hydro-Québec

Les officiers supérieurs des syndicats des employés de l'électricité, formant le Conseil consultatif provincial des employés de l'industrie de l'électricité (CSN) ont tenu récemment une session d'études de trois jours portant sur les problèmes communs des employés de l'Hydro-Québec et des compagnies d'électricité nationalisées. Les sujets à l'étude étaient entre autres, le problème des assurances des employés de l'Hydro ainsi que les politiques et les objectifs de négociation collective avec l'Hydro-Québec.

Le Conseil consultatif favorise entre les représentants des syndicats affiliés à la Fédération canadienne des employés de services publics (CSN) et les représentants de l'Hydro-Québec, des rencontres pour établir des politiques de négociation collective. Ces rencontres seraient tenues en dehors des négociations.

Comme le déclarait M. Jean-Robert Gauthier, directeur des services à la Fédération canadienne des employés de services publics (CSN), "Il s'agit d'obtenir de l'Hydro le respect des droits des individus comme travailleurs ainsi que le respect du syndicat, c'est-à-dire la reconnaissance parfaite de notre rôle de co-partenaire de co-associé lorsqu'il s'agit de prendre des décisions qui affectent les travailleurs et leur travail. C'est une sorte de "négociation de la négociation". c'est un dialogue objectif dans un climat dégagé de toute tension que nous recherchons avec les représentants de l'Hydro. Les deux parties l'Hydro-Québec et les syndicats des employés de l'électricité ont avantage à établir les principes qui pourraient les guider dans leurs négociations futures. Les syndicats proposent le dialogue."

D'autre part, le Conseil consultatif a établi un vaste programme d'éducation syndicale propre aux employés de l'industrie de l'électricité. Les travailleurs doivent connaître et comprendre les problèmes particuliers qui se posent à eux et qu'ils devront résoudre eux-mêmes à l'intérieur de leur syndicat respectif.

M. Guy Beaudoin, conseiller technique à la Fédération canadienne des employés de service publics (CSN) déclarait à ce sujet, que "l'Hydro est en voie de devenir un géant dans le domaine des relations patronales-ouvrières. Il faut donc, de notre côté prendre des mesures exceptionnelles pour que le syndicalisme dans le secteur de l'électricité devienne de plus en plus vigoureux"

"A cause de la nature même de l'Hydro-Québec, commission qui relève de l'Etat, et à cause de l'importance du secteur de l'électricité les conventions collectives négociées avec l'Hydro doivent devenir des modèles dans le domaine des relations patronales-ouvrières et le syndicalisme doit y jouer un rôle prépondérant."

Au programme de la NHL

Ce soir, Canadien à Détroit—Toronto à Chicago—New-York à Boston.

Samedi, le 28 novembre: Boston à Montréal—New York à Toronto. Dimanche, le 29, La Tuque nadien à New-York—Toronto à Détroit—Boston à Chicago.

Mercredi, le 2 décembre: Chicago à New-York.

Les lettres

Constantin-Weyer en sa vie

L'écrivain Maurice Constantin-Weyer, qui vient de mourir en France, eut toutes les audaces, tous les succès.

Jusqu'à la bonne fortune d'obtenir en 1928 le prix Goncourt pour son roman du Canada: *Un homme se penche sur son passé*.

Livre de qualité sous l'angle de l'intérêt romanesque, de la poésie, d'une certaine ambiance.

Sans doute reproche-t-on à l'ouvrage de fausser la vérité historique et la vérité tout court, mais il n'en connut pas moins une extraordinaire demande.

Détail curieux, Constantin-Weyer ne commença d'écrire qu'à quarante ans.

Il vécut au Canada pendant une douzaine d'années, y notant impressions et paysages, confiant à des amis qu'un jour il publierait des livres.

Personne ne le crut alors, car il n'avait pas la réputation d'un travailleur, plus intéressé à la chasse et à la pêche, aux promenades sans but, à la flânerie, qu'au labeur absorbant d'un agriculteur du Manitoba, ou d'un écrivain.

Il n'empêche qu'il laisse 46 volumes, trois pièces, deux films.

* * *

Maurice Constantin arriva au Canada le 2 août 1904, à bord de l'*Halifax*, parti du Havre le 20 juillet.

On le descendit malade du navire, souffrant de la typhoïde et son séjour au Canada commença par une quarantaine à Grosse-Ile.

Il ne gagna le Manitoba qu'en septembre et s'établit à Saint-Claude, dans la partie sud-ouest de la province, à soixante milles de Winnipeg.

Il trouva là plusieurs compatriotes, dont Raoul de Villarior, qui deviendra son beau-frère l'année suivante.

Les deux hommes achètent ensemble 640 acres de terre, ne prospèrent point, se séparent, puis c'est 1914 et la guerre.

Maurice répond à l'appel de son pays, se bat au Moyen-Orient, se vante de cinquante-trois blessures, de quatorze mois d'hôpital après l'armistice, et il ne compte plus ses décorations.

Il faut vivre et le voilà journaliste et romancier, rédacteur en chef de *Paris-Centre* à Nevers, puis du *Journal de l'Ouest et du Centre*, à Poitiers.

Il se débrouille, mais il ne connaît la notoriété qu'en 1928, avec son *Goncourt*, et désormais la vie devient plus facile.

Il finit par prendre sa retraite à Vichy et c'est là qu'il

meurt en octobre 1964, à l'âge de 83 ans.

* * *

Il est dans son existence pas mal de mystère, mais rien de plus étonnant que son histoire intime.

Son compatriote Donatien Frémont, qui a son âge et vit encore à Montréal, arriva en même temps que lui au Canada, fut pendant dix-sept ans rédacteur en chef de la *Liberté* de Winnipeg, lui consacra en 1932 un ouvrage de 156 pages, qui est à lire: *Sur le Ranch de Constantin-Weyer*.

On y apprend entre autres choses que l'écrivain, qui s'appelaient alors Maurice Constantin — sans Weyer — épousa à Sant-Daniel (Manitoba), le 8 novembre 1910, une jeune métisse nommée Dina Proulx, âgée de dix-huit ans, fille de Michel et de Marie-Domitille Ritchot.

Il en eut trois enfants, une fille et deux garçons, dont le dernier, né après le départ du père pour l'armée, mourut à l'âge de cinq ans.

La mère de Constantin, qui avait rejoint son fils au Canada en 1905, rentra en France en 1919, y emmenant les enfants qui restaient, mais non leur mère.

Celle-ci aurait été abandonnée, ni plus ni moins, et elle vivait de la charité publique en 1932, à Winnipeg, selon Frémont.

Les notices nécrologiques, publiées à la mort de Constantin-Weyer, sont plus que discrètes sur ces aspects de son histoire.

L'Illettré

NOMINATION A LA BRASSERIE DOW G. LEVESQUE



M. Pierre R. Gendron, président de La Brasserie Dow Limitée, annonce la nomination de M. Gérald Lévesque au poste de vice-président, mise-en-marché, à la Brasserie Dow du Québec Limitée. M. Lévesque, qui a plus de douze ans d'expérience dans l'industrie du brassage au Québec, était ci-devant adjoint du vice-président, mise-en-marché, Canadian Breweries Limited.

EN QUELQUES MOTS... (suite de la page 1)

de se lancer dans des extravagances et des orgies d'ordre culturelles. C'est souvent ceux qui n'ont rien dans les poches qui dépensent allégrement en théorie, l'argent des autres le plus volontiers.

FAIRE QUELQUE CHOSE

Il y a des gens qui ne sont jamais satisfaits. Ils cherchent la perfection surtout chez les autres et se plaignent abondamment. L'autre jour, je lisais une lettre en *Tribune Libre* d'un journal anglais dans laquelle on lisait des comparaisons entre grands orchestres symphoniques canadiens ou américains.

Ces comparaisons ne sont-elles pas oiseuses? N'est-il pas simplement merveilleux pour une ville de posséder un grand ensemble musical sans se livrer à des comparaisons stériles entre de tels ensembles.

S'il y en a qui se plaignent de l'orchestre de leur ville, qu'ils fassent mieux! Un mauvais ouvrier se plaint ordinairement de ses instruments. A l'orchestre il faut des musiciens capables d'exécuter les oeuvres techniquement et musicalement, mais c'est le chef de l'ensemble selon ses capacités plus ou moins grandes qui élève l'orchestre à un niveau plus ou moins grand. Le chef est vraiment l'âme de l'orchestre. C'est lui qui façonne le grand instrument qui l'élève par son dynamisme, son inspiration, son enthousiasme aux plus hauts niveaux artistiques.

Et puis, si tel orchestre n'atteint pas les sommets, il peut atteindre à des réalisations fort intéressantes quand même. Viser la perfection c'est bien, mais ne rien faire sous prétexte qu'on ne peut y atteindre, serait se vouer au néant.

AVIS AU PUBLIC

Canada Packers Limited demande aux consommateurs de retourner les boîtes de pain de viande KLIK portant un des codes suivants estampés sur le dessus des boîtes:

EST 7 09144	EST 7 09214	EST 7 09284
EST 7 09164	EST 7 09234	EST 7 10054
EST 7 09174	EST 7 09254	EST 7 10224

LES BOÎTES PORTANT D'AUTRES NUMÉROS NE SONT PAS AFFECTÉES

Les consommateurs qui ont acheté KLIK depuis le 14 septembre et qui sont en possession d'une ou plusieurs boîtes portant un des codes ci-haut mentionnés sont priés de les retourner immédiatement à leur marchand afin que le produit soit remplacé ou remboursé.

Les boîtes portant les codes EST 7A, EST 7B, ou EST 7D ne sont pas mises en cause car elles ont été manufacturées dans d'autres usines et ne sont nullement affectées.

Le rappel de ces boîtes est une mesure de précaution qui a été prise parce que les mélanges d'épices, fournis à la compagnie et employés dans la production du pain de viande KLIK à une usine, contenaient moins que la quantité normale d'un des ingrédients de salaison.

Les effets d'une quantité moindre que la normale de cet ingrédient pour la salaison n'ont pas été clairement établis par les scientifiques de l'alimentation. KLIK est cuit au cours des opérations de mise en conserve, cependant des ingrédients de salaison sont ajoutés aux épices pour assurer au produit ses qualités de longue conservation.

L'opinion des meilleurs scientifiques indique que le risque de diminution dans les qualités de conservation est minime, mais qu'il peut exister. Dès lors, il y a peu de chance que le produit puisse se détériorer et puisse devenir une cause de maladie sérieuse si consommé.

Tout le KLIK présentement sur les tablettes des magasins de détail a été examiné soigneusement par des employés de la compagnie afin d'être sûrs qu'il ne provient pas des lots en question.

MARCHANDS AU DÉTAIL—Nous vous prions d'accepter ce produit lorsqu'il vous sera rapporté. Un représentant de la compagnie prendra contact avec vous.

CANADA PACKERS LIMITED
TORONTO 9, ONT.

Enchantement
Désenchantement
Surenchantement

DE L'APOTRE

I

*Chantez tous dans mon coeur, rêves de l'avenir,
Puisque Dieu pour Lui seul a daigné me choisir !
Jésus crucifié ! Tu me veux dans la plaine ?
Alors l'oeillet sauvage aux pétales de sang
Ira loin des rochers porter à tout souffrant
Le parfum de ta peine !*

*A mes côtés toujours, tu me veux au combat ?
Je ne renierai point mon titre de soldat !
Un monde peut burler son triomphe éphémère :
Victoire est ta parole en remontant aux Cieux !
Avec tes compagnons nous lutterons joyeux
Sans regard en arrière !*

II

*Mon blé n'a pas jauni sous le soleil d'été ;
Agaçante aux moissons, la pluie a détrempe
De funèbres épis restés dans les javelles ;
Les feuilles d'or du parc s'enfuient à tous les vents ;
Voici les blancs cristaux, et le futur printemps
Ne promet que la grêle !*

*Car mon esprit, mon corps, le disent aujourd'hui :
La force diminue et demain c'est la nuit !
Où donc a disparu le Tout-puissant qui m'aime ?
Seigneur, j'ai trop souvent rencontré sur mes pas
Celui qui te trahit, celui qui ne veut pas.
M'as-tu trompé toi-même ?*

III

*Cesse de blasphémer ! Pense au nom galvaudé :
Je suis l'Amour ! En toi je vis. Ressuscité !
Pour toi sans cesse avec Marie auprès du Père
J'intercède. Ecris donc, sous des yeux de Bonté,
Chacun des humbles mots que je t'ai préparés
Pour achever la Terre !*

*Je les féconde tous. Quand ? C'est divin secret.
Mais j'ai pesé ta croix, je ne brise jamais
Dans l'élu de mon Coeur une âme qui chancelle.
Crois à l'Amour sans borne !... Et, pour m'aimer enfin,
Chaque jour, pas à pas, jusqu'au bout du chemin,
A mon Coeur sois fidèle !*

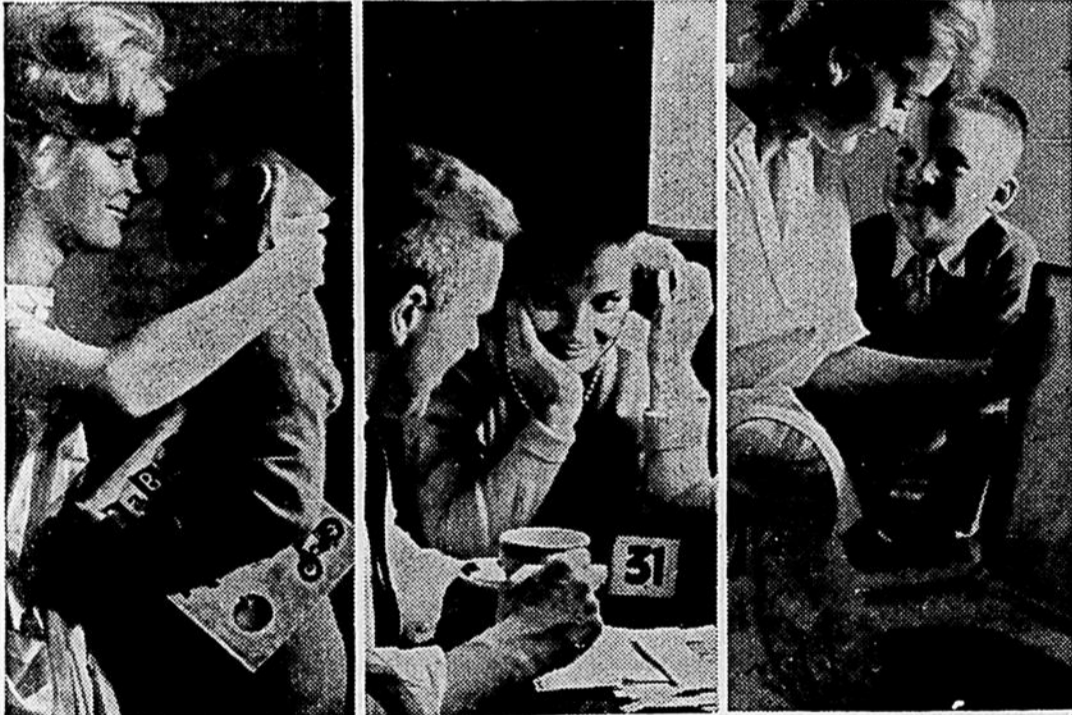
PAR

AUGUSTE

DEMOMENT, S.J.

Priz Montyon de
l'Académie française pour sa
biographie du grand inventeur
"Le Comte de Chardonnet",
(Paris, La Colombe, 1953).

Paray-le-Monial, novembre 1960.



la banque au service de votre famille

Les services professionnels — et les conseils — de la Banque Royale sont à la disposition de l'ensemble de votre famille comme à chacun de ses membres en particulier. Conseils pratiques ?

Par exemple, comment utiliser notre "méthode 2-comptes" pour économiser régulièrement; comment régler vos factures à peu de frais (10¢ par chèque) avec un compte de chèques personnel; comment emprunter à bon compte avec un prêt plan à terme; comment disposer de coffrets de sûreté, de mandats personnels, de chèques de voyageurs, etc.

Documentation sur demande.
Profitez de tous les services de la Banque Royale.



BANQUE ROYALE



LE PAIN DU JOUR, téléroman de Réginald Boisvert, met en scène des personnages aux prises avec la réalité quotidienne. Chaque jour leur apporte sa flambée d'espoirs et sa ration de désillusions. Apparaissent ici Marcel (Benoit Marleau) et Chantal (Micheline Herbart), deux personnages du PAIN DU JOUR, émission qui vous revient chaque mercredi, à 8 heures du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Le rapport de la Commission...

(Suite de la page 1)

directeur du département de Sociologie.. à ..l'Université.. de Montréal. M. Arthur Tremblay, alors conseiller technique au ministère de la Jeunesse, avait été nommé membre-adjoint avec voix délibérante, mais sans droit de vote. Devenu sous-ministre de l'Éducation le 13 mai 1964, M. Trem-

blay a présenté sa démission à la Commission.

Le président de la Commission est Mgr Alphonse-Marie Parent, p.a. Le vice-président était M. Gérard Filion qui a démissionné de ce poste en juillet 1964. Il a été remplacé par M. David C. Munroe. M. Filion continue quand même d'être membre de la Commission.



DEPUIS 1695

John de Kuyper & Son

BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL • LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Terrain à vendre

En plein centre industriel de Trois-Rivières • Superficie de 29,000 pieds carrés • Situé rue St-Denis • Autrefois propriété de Gouin Lumber Ltd. • Lot prêt à bâtir.

S'adresser à :

1563, rue Royale, Trois-Rivières



Surveillance moins complète des territoires de chasse et de pêche

Le Sous-Ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Arthur Labrie, annonçait récemment dans un communiqué qu'il n'y aura plus obligation pour le locataire d'un territoire de chasse et de pêche de maintenir sur place un gardien douze mois par année comme il lui était prescrit auparavant. On l'engage cependant à le faire sans toutefois l'y contraindre. Il est nécessaire cependant de maintenir un gardien dans le territoire du premier avril au premier décembre.

Dans certains cas, soumis à l'ap-

probation du Ministre ou de son représentant, un gardien peut surveiller plus d'un territoire à la fois à la condition que les locataires soient d'accord et que la superficie totale des territoires placés sous sa surveillance n'excède pas vingt milles carrés.

Les locataires sont invités à rencontrer le chef de district du Service de la Protection du Ministère afin de discuter avec lui de leurs problèmes et d'organiser une surveillance adéquate de leurs territoires.

Lièvres, écureuils et rats musqués leur ont sauvé la vie...

Vendredi dernier, le Poste CFLM, en collaboration avec la sûreté provinciale de La Tuque transmettait régulièrement sur ses ondes des messages destinés à Monsieur et Madame Jean Cartier de Montréal, disparus depuis dimanche, le quinze novembre. Les recherches étaient entreprises depuis jeudi matin seulement pour des raisons rattachées à la mauvaise température de la semaine dernière.

Les deux visiteurs de Montréal furent retrouvés sains et saufs vendredi après-midi vers 4 heures au camp Clochette, sur le club Alouette situé à environ 40 milles au nord de La Tuque près du village de Rapide-Blanc.

Le pilote d'un hélicoptère de la compagnie Autair Service, M. Christian Van Wilder retrouva le

couple après plusieurs randonnées infructueuses au-dessus du territoire environnant. On sait que la neige causait des problèmes de vision pour les pilotes d'avion et d'hélicoptères jeudi et vendredi derniers.

Un avion de la compagnie Bel-Air avait transporté M. et Mme Cartier du Lac-à-la-Tortue dimanche le 15 novembre jusqu'au club Alouette près du Rapide Blanc. C'est précisément à cet endroit qu'ils furent retrouvés 5 jours plus tard. Les autorités de la police provinciale à La Tuque précisent que le seul moyen de se rendre au club Alouette est l'hélicoptère.

Le couple montréalais déclarait à son arrivée à l'aéroport de La Tuque vendredi soir qu'il s'était nourri de bêtes sauvages qu'il a

pu capturer durant les 5 jours d'hermitage. M. et Mme Cartier se seraient nourris de lièvres, d'écureuils, et même de rats musqués. Ils précisent qu'ils avaient dégusté un délicieux déjeuner le matin de leur délivrance alors qu'ils ont fait chauffer du brochet, fruit d'une pêche récente.

Les deux prisonniers de la forêt mauricienne furent transportés par avion de La Tuque à Trois-Rivières, et de là à Montréal.

Optimisme et inquiétudes chez les protestants et les orthodoxes

PARIS (CCC) — In terrogé sur les réactions du Conseil oecuménique des Eglises à la troisième session du deuxième Concile du Vatican, M. Philippe Maury, directeur du Département d'information du Conseil oecuménique, a déclaré:

"Je n'ai pas qualité pour formuler une définition officielle de l'attitude du Conseil oecuménique des Eglises. Je puis, cependant, essayer de décrire les réactions orthodoxes et protestantes les plus courantes. A l'heure actuelle, optimisme et incertitude se mêlent. Si l'on accueille avec joie le schéma sur l'oecuménisme et la déclaration sur la liberté religieuse, on s'inquiète de l'insistance du Pape et du Concile sur la primauté ecclésiastique romaine, obstacle insurmontable pour la plupart des protestants et des orthodoxes, et on regrette qu'une conception de la collégialité moins subordonnée à cette primauté n'ait pas été définie. Le véritable dialogue oecuménique ne commencera qu'après une discussion réelle de ces questions essenti-

les. Aussi, le climat, après les enthousiasmes généreux des débuts, est-il passé à la sobriété lucide, sans pessimisme pourtant.

"A elle seule la déclaration prévue sur la liberté religieuse permettrait de grand espoirs: la fin d'abord des persécutions entre frères chrétiens. Mais toute une nouvelle attitude du catholicisme envers le monde: renonçant à une domination ou à des alliances périmées, l'Eglise de Rome conçoit davantage sa responsabilité envers les Etats, sociétés et civilisations en termes de présence, de témoignage et de service comme le font depuis longtemps les Eglises protestantes. Ainsi deviennent possibles de nouvelles formes de coopération pratique qui doivent faciliter le dialogue."

'Reste un point d'inquiétude: une réforme de la Curie, dans ses méthodes et sa composition, viendra-t-elle rassurer tous ceux qui craignent de voir grignoter les résultats du Concile, une fois closes ses sessions? Nombreux sont ceux qui attendent cette réforme annoncée avant de juger l'oeuvre du Concile?"

Pizza "Coquetel"



On peut couper en petites bouchées la Pizza "Coquetel" et servir comme hors d'oeuvre.

Des cuisines expérimentales de la Canadian Spice Association nous avons recueilli pour vous quelques recettes de hors-d'oeuvre d'entrées relevés de Poudre Chili: entre autres, la Pizza "Coquetel" qu'on peut couper en petites bouchées et servir comme hors-d'oeuvre ou encore diviser en 4 ou 6 portions lors d'un repas. Peut-être choisirez-vous les Canapés au Fromage assaisonnés de poudre Chili, les Canapés au Parmesan, ou les Bouchées au Bacon. Tous ces mets savoureux, faciles à préparer, et ne manquent certes pas de piquant.

"PIZZA" "COQUETEL"

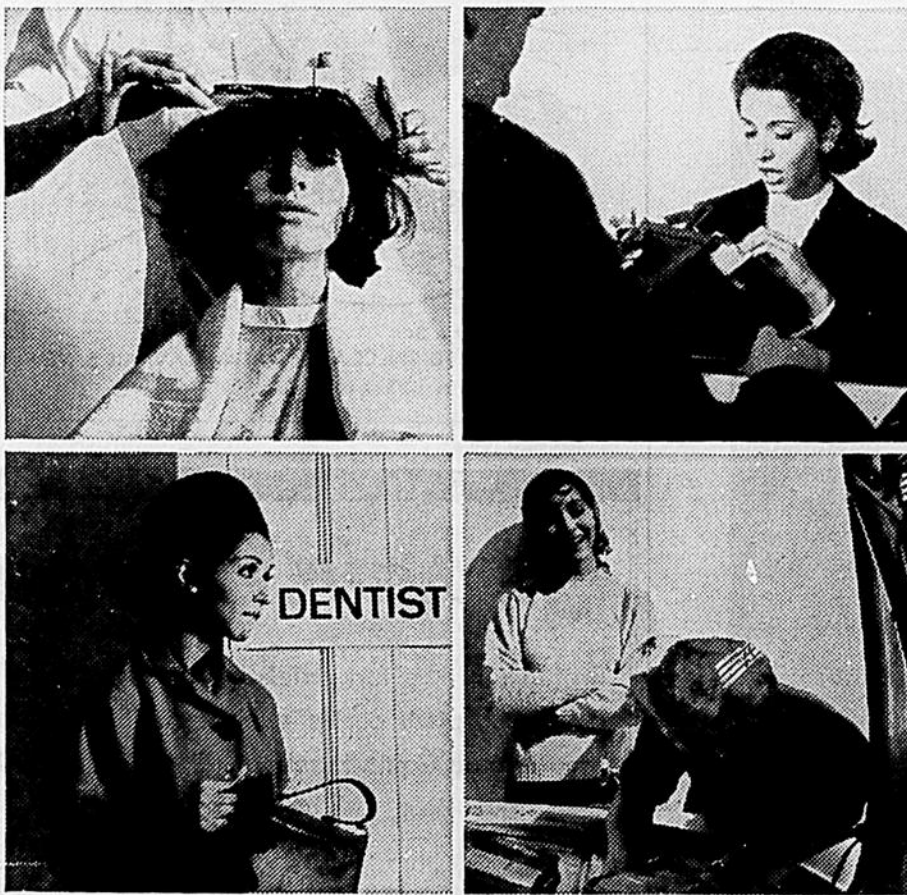
CROUTE :
 2/3 de tasse de shortening
 1 c. à thé de sel
 5 c. à table d'eau
 1/2 tasse de fromage permesan râpé.
 2 1/4 de tasses de farine tout-usage tamisée.

Incorporez le shortening, le sel et le fromage à la farine. Ajoutez l'eau en mélangeant comme pour la pâte à tarte. Divisez la pâte en deux. Roulez chaque moitié sur une plaque à biscuits non-graissée de manière à former 2 rectangles de 1/8 de pouce d'épaisseur. Mettez de côté.

GARNITURE :
 1 boîte de 16 oz. de sauce à pizza
 3 c. à thé de poudre Chili
 1 c. à thé de sel
 1/2 lb de boeuf haché
 8 oz. de fromage Mozzarella
 4 ou 5 olives farcies, tranchées
 4 tranches de salami ou pepperoni
 1/2 tasse de fromage parmesan râpé
 1 1/2 c. à thé d'oregano
 1 petite boîte d'anchois, si désiré

Mélangez la sauce à pizza, la poudre Chili, le sel et la viande hachée dans une casserole. Laissez mijoter 15 minutes. Étendez la moitié de ce mélange sur chacun des deux rectangles de pâte. Transvasez le fromage Mozzarella, les olives et le saucisson et disposez tout sur les "pizza". Saupoudrez chacune de 1/4 de tasse de parmesan râpé et de 1/4 c. à thé d'oregano. Garnir d'anchois si désiré. Cuire au four pré-chauffé à 425° F environ 20 minutes. Vous pouvez couper chaque pizza en 6 et servir comme met principal d'un souper ou repas léger, ou encore couper en petites bouchées carrées et servir comme hors-d'oeuvre.

RENDEMENT : 2 pizzas de 8 po. x 10 po.



VOULEZ-VOUS ÊTRE TOUJOURS BIENVENU?

Annoncez-vous par téléphone! Parents et amis, médecin, dentiste, coiffeur, garagiste—tous les gens occupés (et qui ne l'est?) vous sauront gré de ne pas arriver à l'improviste. (Et que de problèmes le téléphone vous permet de régler sans même sortir de chez vous!) Dire qu'il fut un temps où l'on n'avait pas le téléphone!



Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

PREMIERES REFLEXIONS SUR LE RAPPORT PARENT

L'inconvénient de l'hebdomadaire, c'est être lié à des cadres et à des dates très rigides. Au moment où j'écris ces lignes, le rapport Parent vient à peine de paraître. Quand on les lira, chacun aura eu une semaine pour l'analyser. Je crois cependant qu'une première réflexion est possible. Nous reviendrons plus tard avec une étude plus approfondie.

Je ne l'ai pas lu entièrement. Les larges tranches que j'en ai avalées me permettent cependant de m'en faire une idée suffisamment juste. L'ensemble du rapport est remarquable. L'effort de pensée qu'il représente, la philosophie de l'éducation qui s'y exprime, le sens de la réorganisation qu'on y préconise, tout contribue à faire du rapport Parent une oeuvre pédagogique de haute envergure. On pourra n'être pas d'accord avec telle ou telle de ses propositions, on pourra refuser certains principes de sa philosophie de l'enseignement, mais on ne peut nier la valeur de l'ensemble et la sagesse audacieuse de sa pensée et de ses propositions.

Il faudra, évidemment, avant de le juger correctement, connaître les modalités d'appli-

cation qu'envisagent à son propos les autorités supérieures du ministère de l'Éducation. Les structures proposées supposent suffisamment de changement que leur application peuvent être la cause de bien des embarras si on ne met pas, dans leur mise en place, tout le discernement exigé par un pareil bouleversement.

Une chose, me semble-t-il, doit être retenue dans la re-structuration générale qu'envisage le rapport Parent. C'est que malgré les changements profonds qu'il préconise du bas en haut de notre enseignement, le rapport fait appel sérieusement à tout ce qui existe déjà. Dans un changement semblable, les risques étaient grands de jeter à terre les institutions qui représentent ce qu'on verra désormais comme "l'ancien régime". Il n'en est rien. Toutes les institutions existantes trouveront leur utilisation au sein des nouvelles structures et le rapport les invite explicitement à y jouer un rôle précis. Nous ne pouvons nous permettre, comme nation, de négliger l'apport de qui que ce soit dans l'édification de notre enseignement: nos besoins sont trop grands, nos ressources sont trop limitées.

Cette utilisation de tous nos moyens était essentielle à une réorganisation intelligente.

Quant aux propositions particulières, il nous faudra plus de temps pour en saisir toute la portée. Retenons pour le moment celles qui concernent l'enseignement universitaire à Trois-Rivières. Je crois qu'il faut nous réjouir grandement de ce qu'on nous propose. Le Centre des études universitaires qu'on suggère pour la Mauricie sera une institution qui offrira les deux premières années de la Licence universitaire dans des domaines aussi variés que les Lettres, les Sciences, le Commerce, la Psychologie, les Sciences sociales, la Pédagogie, les Langues, l'Histoire, etc. . .

C'est donc dire que l'institution qui existe déjà connaîtra un développement extraordinaire d'ici quelques années. Le rapport Parent prévoit même qu'elle deviendra éventuellement une université à charte limitée. C'est non seulement ce que nous demandions, c'est peut-être davantage que ce que nous attendions. Il ne nous reste qu'à nous réjouir.

GILLES BOULET, ptre

En forêt la mécanisation n'est pas faite par esprit de punition

Les opérations forestières subissent une évolution rapide et, pour cette raison, à moins que l'ouvrier forestier ordinaire ne soit apte à s'adapter à de nouvelles machines et capable d'en apprendre le fonctionnement, il lui sera de plus en plus difficile de trouver du travail en forêt.

D'où la grande nécessité de l'instruction au sein de la classe rurale, source de main-d'oeuvre des opérations forestières.

"Il faut former la jeunesse rurale sans pourtant oublier la main-d'oeuvre adulte à laquelle il faut offrir toutes les possibilités d'instruction", a déclaré récemment, devant les membres de la Chambre de Commerce de Dolbeau, M. Paul-E. Lachance de Québec, directeur en économie forestière, directeur général du Conseil des Producteurs de Pâtes et Papiers du Québec.

Parlant de "la mécanisation forestière et de ses répercussions sur le milieu rural", M. Lachance a dit que cette mécanisation s'impose pour deux grandes raisons dont la première est la nécessité de réduire le double coût de la coupe du bois et de son transport de la forêt à l'usine, et la deuxième est le manque de main-d'oeuvre.

A ce sujet, M. Lachance précisait que "tout paradoxal que cela puisse paraître, dans une province où le chômage est le plus élevé au Canada, l'industrie manque de main-d'oeuvre en forêt; le problème n'est pas aigu dans l'ensemble de la province, mais il existe dans plusieurs régions."

"Il n'est donc pas surprenant de voir surgir des machines toujours plus perfectionnées, capables d'éliminer, là où elles pourront être utilisées, le travail laborieux et parfois ardu de la coupe et du transport du bois."

Conséquences sociales
La mécanisation, signe de progrès, n'est pas sans entraîner des conséquences sociales: elle réduit les possibilités de travail des uns pour en offrir davantage à d'autres. C'est ce qui s'est produit dans bien d'autres champs d'activité depuis que la civilisation moderne est entrée dans l'ère de la technologie.

M. Lachance a expliqué qu'il y a soixante ans, la moitié de la main-d'oeuvre au Québec était employée dans l'industrie primaire et seulement le quart dans les occupations tertiaires, c'est-à-dire celles qui s'identifient aux services tels que la livraison, le

transport, la vente, les assurances, les services sanitaires et éducatifs.

Aujourd'hui, la situation est renversée et, au Québec, la répartition de la main-d'oeuvre est la suivante: 14 p. 100 dans le primaire; 38 p. 100 dans le secondaire (industrie de transformation) et 48 p. 100 dans le tertiaire. "Et si l'on trouvait au Québec, aujourd'hui, la même répartition qu'en 1900, notre province serait la plus sous-développée au monde."

A Toronto, le Sick Children's Hospital rapporte qu'en six mois, on a traité 8,534 cas d'empoison-

nement chez les enfants. Ce chiffre comprend 265 cas d'empoisonnement par des comprimés pour maux de tête; 234 par d'autres médicaments; et 303 par des produits chimiques et ménagers, y compris des nettoyeurs pour parquets, de la teinture pour les cheveux et par des cigarettes.

L'Institut des Ancelles de Jésus-Maria vient d'éditer deux magnifiques disques, 45 tours, de chansons évangéliques, avec un Orchestre comprenant plusieurs des musiciens les plus illustres de Paris.

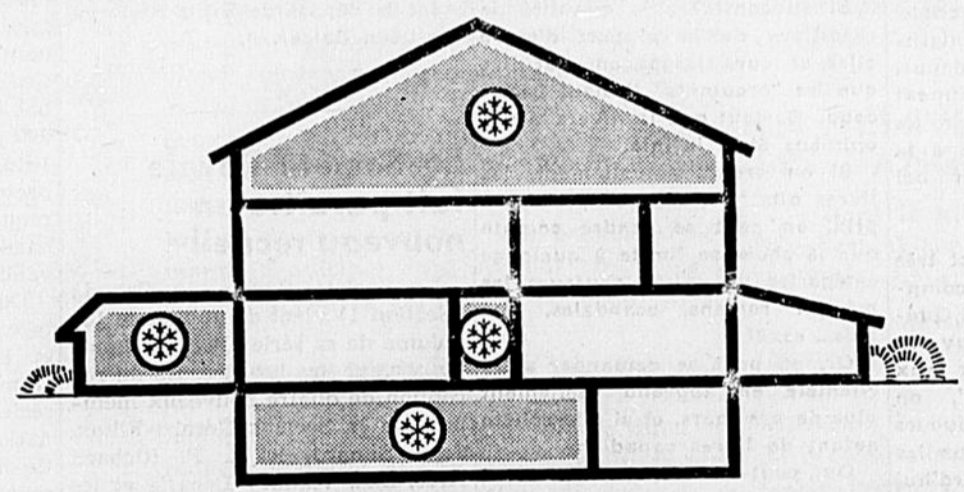
Demander à la Cie. Consul, 12 rue de la Mare à Paris (20ème), les disques C.M. 2034 et C.M. 2035.

C. I. P. opérerait bientôt sept jours par semaine

Dans un mémoire présenté récemment à la Commission d'enquête sur l'observance du dimanche dans les fabriques de pâtes et papiers, le Conseil des Producteurs de Pâtes et Papiers du Québec a déclaré que les producteurs de l'extérieur jouissent de l'avantage de pouvoir poursuivre leurs opérations sept jours par semaine quand les conditions du marché mondial le justifient alors que le Québec est la seule région de pâtes et de papiers au monde où la législation empêche les opérations

continues. En présentant le mémoire, M. Paul-E. Lachance de Québec, directeur général du Conseil, a dit que l'expansion dont jouit l'industrie des pâtes et papiers dans le monde entier ne touche pas la province de Québec et ne le fera pas tant qu'on ne pourra pas exploiter les usines sept jours par semaine au Québec. Le nouveau système ne signifierait pas nécessairement que tous les employés soient obligés à travailler tous les dimanches.

Éliminez ces coins froids qui semblent réfractaires à la chaleur



Installez-y le CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

Reprenez possession de ce grenier, cette cave, ce garage froids et rendez-les utilisables à l'année longue, grâce au chauffage électrique. Rendez plus confortables ces chambres dans la rallonge. L'isolation à elle seule ne peut le faire. Le chauffage électrique additionnel, si. Et pas nécessaire d'installer des conduits dispendieux ou une fournaise plus grosse. Vous aimerez le chauffage électrique... sûr, économique, efficace. Grand choix de modèles contrôlés par thermostats, avec ou sans éventails, pour chauffage par radiation ou convection, répondant à vos besoins et se mariant au décor de votre foyer. *Éliminez les coins froids*

et diminuez le coût du chauffage.
Avec un appareil de chauffage électrique supplémentaire, il n'est plus nécessaire de surchauffer le reste de la maison en tentant de réchauffer une cave, une chambre ou un grenier froids à l'aide de votre système de chauffage régulier. Les comptes de carburant sont moins élevés, votre confort est plus grand. Commencez donc dès aujourd'hui à vous donner plus de confort, grâce au chauffage électrique... sûr, économique, efficace. Parlez-en à votre entrepreneur en chauffage électrique ou à votre compagnie d'électricité.

HYDRO-QUÉBEC
La Compagnie d'Électricité Shawinigan
FILIALE

EN POTINANT

Un propriétaire de salle de danse se plaint de la "concurrence déloyale" qui lui vient des Centres de loisirs.

N'en déplaît à ce propriétaire de salle, la formule d'amusements proposée à notre jeunesse par ces centres de loisirs dépasse de beaucoup en valeur formatrice celle dont vit son établissement. Les parents préfèrent voir leurs adolescents fréquenter ces Centres où l'on danse sous l'oeil de chaperons que de les voir s'engouffrer le samedi soir dans les salles où la jeunesse s'émoustille sans surveillance où la seule préoccupation est le gain.

Les martyrs de Stanleyville viennent s'ajouter à cette longue liste de victimes de la décolonisation au Congo. Ces grands nègres du Congo ne sont pas aussi gentils qu'on l'avait espéré. Sous leur allure bon enfant se cachent des instincts cruels qui sont d'un primitivisme inquiétant. Encore une fois, cette grande aventure de la décolonisation est une duperie généralisée. Va-t-on abandonner les Congolais à eux-mêmes et les laisser s'entre-tuer, pendant que la brousse africaine fera la reconquête des villes édifiées patiemment par l'effort colonisateur des Blancs!

La Commission Scolaire du Cap révèle que des contribuables ont des arriérages de taxe datant de quatre ou cinq ans. Certains sont certes dans l'impossibilité de payer mais d'autres, comme partout ailleurs ont les moyens de s'acquitter de ce devoir civique qui consiste à donner priorité aux taxes dans les dépenses utiles. Les pouvoirs publics se doivent de réagir contre cette irresponsabilité qui n'a plus sa raison d'être à notre époque.

L'attitude conciliante du Gouvernement à l'égard de Hal Banks a quelque chose de choquant pour le contribuable qui se demande pourquoi ce peu reluisant personnage condamné à la prison, est toujours en liberté, sans que l'on se préoccupe vraiment de lui mettre le grappin dessus.

Jacques Plante, si partialement décrié par les scribes à la solde du Canadien, est en train de reconquérir sa place dans la Nationale. A près la campagne de dénigrement dont il a été l'objet depuis deux ans on se demande comment le moral de Plante a pu tenir. Le cerbère du New-York offre à la jeunesse de son pays un bel exemple de tenacité.

Le jeu de quilles redevient très populaires; ses adeptes se comptent par milliers dans tout le Québec; de nouvelles salles ouvrent dans tous les coins. Tant aux "petites" qu'aux "grosses", on compte chaque jour, des joueurs nouveaux, recrutés dans tous les secteurs de la vie. Aujourd'hui on peut y voir aussi bien des enfants que des adultes et même des plus vieux, des deux sexes.

Ici même dans la Mauricie, ce jeu prend un essor inouï. L'an prochain, on pourrait fêter le cin-

quantenaire de la "Ligue de quilles de la Vallée du Saint-Maurice" fondée à Trois-Rivières, en 1915, et comprenant au tout début, les cités de Trois-Rivières, Grand-Mère et Shawinigan. La Ligue publia une brochure contenant sa Constitution et des règlements, ainsi que les règles du jeu.

Cette Ligue fut fondée par le Dentiste Eugène Bourgeois, assisté de MM. Noël Michelin et Oliva Houle, de Trois-Rivières; de MM. H. Roberts et F. Faucher, de Grand-Mère; et de M. J. S. Goudreau de Shawinigan. Ces amateurs formèrent le premier noyau des membres-fondateurs.

Il serait sans doute intéressant d'en raconter, un jour, l'histoire.

Nos félicitations à Pierre Baillargeon qui fut reçu, samedi dernier, dans la Société Royale du Canada. Les trifluviens les plus anciens, amateurs de beaux livres, se rappelleront sans doute le volume de luxe: Hasard et Moi, qu'avait lancé dans la région la Librairie Loisirs. L'auteur en était l'ami Baillargeon qui, non seulement content d'écrire ce bouquin, voulut l'habiller lui-même. Il est l'un des rares auteurs canadiens à voir publié son livre, en y travaillant aussi de ses mains.

La deuxième tranche du Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, communément appelé Rapport Parent est en vente actuellement dans nos librairies.

Un appel ou une visite chez votre librairie, et vous pourrez lire, attentivement, cette deuxième tranche; c'est un document qui va changer absolument toutes les structures actuelles de la librairie enseignante à l'échelle provinciale.

A lire sans tarder!

On a répété à satiété que les nôtres ne lisaient pas. Est-ce vrai? Oui, et non. Si on exclut la grande littérature, on peut dire non. Car les anciens se rappelleront sans doute combien de centaines de brochures ils ont achetées et lu, entre les années 1900 et 1940. Tous les sujets étaient bons pour retenir l'attention: religion, politique, histoire, philosophie, sciences sociales, etc. . .

Si on considère la quantité de rééditions de la plupart d'entre elles, et leurs tirages, on peut dire que les "croulants" lisaient beaucoup. Surtout que la diversité des opinions était infinie.

Si on prend, actuellement, les livres dits "populaires" par leurs prix, on peut se rendre compte que le choix se limite à quelques catégories de sujets, toujours les mêmes: romans, scandales, appels... sexe!

Or, on peut se demander si la clientèle en apprend réellement plus de nos jours, et si elle achète autant de livres canadiens.

Oui, peut-on dire, si on s'en tient aux achats décuplés de la littérature française et étrangères; oui, si on peut évaluer la quantité incroyable de livres de poches tant français, qu'américain et anglais qui se vendent. Oui, quant à la fréquentation des bibliothèques.

Prudence, à l'approche de la saison des Fêtes.

Serait-il vrai que le "Empire Day Movement", dont le Motto est: One Queen, One Flag, One Fleet, One Empire", serait un mouvement occulte qui aurait dit son mot quant à l'adoption d'un drapeau et d'un hymne national pour le Canada?

Selon certaines sources sûres de renseignements de la Capitale, ce mouvement serait l'unique responsable de tout le blablabla autour de la question du drapeau;

il opérerait finalement pour le trifluvié, et même, pour ne pas perdre la face, il se rallierait aux tenants du projet à feuille unique qui fut "choisi" par le Comité du Drapeau.

De toute façon, l'adoption finale d'un drapeau ne se fera peut-être pas avant que nous ayons d'autres élections fédérales. Il se pourrait bien que nous allions aux urnes au cours des mois d'hiver.

Il ne vous reste que 21 jours pour effectuer vos achats de cadeaux! Hâtez-vous de faire vos emplettes alors que les étagères regorgent de stock. Surtout achetez des produits québécois, et canadiens.

Encouragez surtout nos marchands locaux! Car ils participent activement à toute la vie municipale, religieuse et sociale.

Dépêchez-vous aussi de faire votre petite provision annuelle de liqueurs fortes, de vins car il se pourrait qu'une grève éclate d'ici le 20 décembre dans les magasins de la Régie des Alcools.

Il semble bien que l'implantation de l'usine d'assemblage des voitures françaises, à Saint-Bruno, soulève l'ire de plusieurs régions qui auraient eu grand besoin d'une telle usine.

Il semble que la SCF ait commis un impair en la situant dans le grand Montréal! Ce qui doit, de toute évidence, mettre fin aux grandiloquentes envolées sur la décentralisation, de nos gouvernants!

Comment M. Filion de la SCF a-t-il pu faire une concurrence directe à l'entreprise privée, au sujet de l'implantation de l'usine d'assemblage Peugeot-Renault?

Les journaux des 26 et 27 courant, nous apprennent, en effet, qu'un groupe de financiers du grand Québec métropolitain, avait amorcé les négociations avec les deux fabricants français, et qu'un accord était à la veille d'être conclu, pour l'implantation de cette usine à la Pointe-Lévis. Si c'est vrai, il nous semble que la SCF s'est nuï considérablement et qu'elle devra en subir les fâcheuses conséquences... ce qui sera tout de même regrettable pour l'économie québécoise.

Espérons que M. Filion pourra expliquer clairement son geste et apporter de valables réponses aux reproches que lui faisait récemment le député de Trois-Rivières, Me Léon Balcer.

Bersyl

La Société Royale fait paraître un nouveau recueil

La Société Royale du Canada (Section 1) vient de publier le 18e volume de sa série "Présentation". On y peut lire les discours de réception de quatre nouveaux membres de la Société: Gérard Filion, Jean Simard, le R. P. Richard Arès, S.J., Vianney Décarie et les allocutions de leurs parrains respectifs: Léopold Lamontagne, Jean-Charles Falardeau, Gérard Filion et le R. P. Louis-Marie Régis, O.P.

"Présentation" (numéro 18) nous offre des textes denses qui, par leur allure, tiennent beaucoup plus de l'essai libre que du morceau académique. Présents aux problèmes de notre époque, ils s'intègrent dans le mouvement des idées et, à ce titre, méritent d'être retenus pour la bonne intelligence des événements actuels au Canada français.

On peut se procurer ce volume dans les bonnes librairies ou en écrivant à: Société Royale du Canada, édifice du Conseil national des Recherches, rue Sussex, Ottawa.

LA CHUTE DE KROUSTCHEV

Le dictateur de la Russie soviétique, Monsieur K, a démissionné la veille de l'explosion de la bombe atomique chinoise. Tous les journaux ont fait des commentaires sur cette étonnante chute d'un chef apparemment tout-puissant. Voici ce qu'en écrit LA CROIX de Paris:

Après la mort de Staline, les espoirs de dégel et d'assouplissement furent intenses. Après la démission de Khroustchev, une inquiétude renaît. Le monde appréhende de se réveiller demain dans l'obsession de la guerre froide; il se demande quelle attitude vont prendre les détenteurs de l'autorité collégiale.

C'est le souci de la paix qui hante les esprits. Pour les chrétiens, ce souci ne va pas sans celui de la justice et de la liberté des âmes. Une nouvelle politique de l'U.R.S.S. peut rejaillir sur l'état de l'Eglise à l'Est, et ce peut être dans le sens d'un durcissement, ou au contraire d'une libéralisation.

Ces hommes qui montent ne sont pas des figurants; notre histoire dépend d'eux...

Dans LE FIGARO du même jour, l'abbé Laurentin s'exprime de façon moins claire:

Quelle sera l'influence des événements sur le Concile, au seuil de ce schéma qui doit parler de la paix et des rela-

tions internationales? J'espère que, l'Esprit-Saint aidant, le Concile ne se laissera pas engluer dans les politiques de ce monde. Car c'est toujours un grave dommage, lorsqu'elles ont prise sur l'Eglise, fût-ce de l'extérieur, comme dans l'affaire doctrinale et humanitaire si simple de ce schéma sur les Juifs.

L'Eglise est dans le monde mais elle n'est pas du monde. Puisse-t-elle être et se montrer le plus purement possible évangélique, car nulle autre victoire ne lui est promise que celle de l'amour; et le reste c'est la paille et l'ivraie qui seront brûlées au dernier jour. C'est ce que disaient déjà, le plus souvent en vain, hélas! les prophètes d'Israël.

L'HOMME NOUVEAU de Paris tire la conclusion suivante:

Pour que l'Eglise reste le plus purement évangélique, il faut conserver la liberté d'enseigner l'Evangile. Et partout où le Communisme ferme les séminaires, empêche le catéchisme et s'efforce d'isoler les évêques, cette liberté disparaît. Au Concile, le schéma 13 (L'Eglise et le monde moderne) ne pourra pas l'ignorer; car, précisément, l'Eglise est dans le monde, à condition de jouir de la liberté concrète de n'être pas du monde.

IMPORTANT ACQUISITION DES ARCHIVES DU QUEBEC 600,000 PAGES DE MANUSCRITS SUR MICROFILM

QUEBEC, le 19 novembre 1964 — Les Archives du Québec ont conclu un accord avec les Archives publiques du Canada en vertu duquel elles recevront, d'ici quelques semaines, des copies sur microfilm de cinq des plus importantes séries d'archives concernant le Québec. Les Archives du Québec s'enrichiront ainsi de 590 bobines représentant plus de 600-000 pages de manuscrits datant de 1540 à 1867, où l'on peut suivre presque jour par jour les activités, requêtes, projets et décisions touchant l'administration de la Nouvelle-France et du Québec.

Deux de ces séries contiennent la correspondance entre le Canada et la métropole sous le régime français. Les originaux de ces séries sont conservés aux Archives nationales à Paris. Elles font partie des Archives des Colonies et sont connues sous les cotes B et C 11 A. Deux autres séries réunis-

sent la correspondance entre le Canada et l'Angleterre sous le régime anglais de 1760 à 1867. Les originaux de la série G1 sont conservés à Ottawa; on y trouve les dépêches reçues de Londres par le gouverneur. Les originaux de la série C042 sont conservés au Public Record Office, parmi les dossiers du Colonial Office; on y trouve les dépêches reçues des gouverneurs du Canada.

La cinquième, la série E 1 des Archives du Canada, renferme les délibérations et les décisions des conseils qui présidaient à l'administration du Canada de 1764 à 1867.

L'addition de ces séries aux ressources des Archives du Québec devrait rendre les plus grands services aux chercheurs, car ces documents sont absolument essentiels à l'étude de l'histoire du Québec.

ENTRE ETUDIANTS CHRETIENS

(CCC)—Un grand pas a été franchi, sur le plan oecuménique, lors d'une réunion de trois jours qui eut lieu récemment au monastère protestant de Taizé. Après 30 ans de collaboration amicale dans les entreprises concrètes de service d'entraide ou au plan des organisations interntionales neutres, Pax Romana, mouvement international des étudiants et diplômés catholiques, et la Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants ont discuté pour la première fois d'un sujet spécifiquement oecuménique.

Réalisant leur appartenance à la grande communauté des baptisés en Jésus-Christ et le scandale provoqué par leurs divisions, les 40 représentants de 20 pays ont pris note des nombreuses réalisations entreprises par les divers mouvements qui leur sont rattachés et ils ont lancé un appel à leurs membres non seulement pour une collaboration plus intense dans le domaine des études et de l'entraide, mais aussi pour un témoignage et des actes de culte en commun à l'intérieur de l'Université.

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier
Tél. 5-2655 Trois-Rivières